

50 Fr. ou mieux, 100
Fr pour l'année...

Si vous voulez
continuer à recevoir
"Rassembler à Gauche"
pensez à régler votre
participation

Merci

La rédaction de
"Rassembler à
Gauche".

N° 48 novembre 1994
3è année de parution

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

EN ESPAGNE, IMPORTANTE PROGRESSION DE "GAUCHE UNIE".

par Amaury Couderc

En Espagne on assiste à une spectaculaire progression de "Gauche Unie" (rassemblement de plusieurs organisations de gauche et d'extrême gauche, unies sur la base en particulier du rejet de la politique menée par le PSOE).

Pour la première fois, la formation dirigée par Julio Anguita et dans laquelle militent les communistes entre au parlement régional d'Euskadi, avec une progression de plus de 8% des suffrages exprimés. Ce sont six élus "gauche unie" qui siégeront désormais dans ce parlement régional.

L'Euskadi, c'est d'abord la région la plus industrialisée d'Espagne, mais c'est aussi celle qui compte 234 000 chômeurs, soit un taux de

chômage de plus de 25%.

La majorité sortante, formée de l'alliance du PSE, PSOE (socialiste) et du PNV (démocrate chrétien) a été rejetée par une majorité d'électeurs puisque ces deux organisations ne retrouvent plus les 38 sièges nécessaires pour obtenir la majorité. La sanction s'est surtout portée sur le parti socialiste puisqu'il perd quatre sièges, les démocrates chrétiens retrouvant eux leurs 22 sièges.

Le spectaculaire résultat de "gauche unie" (IU) qui n'avait aucun siège dans la précédente assemblée et obtient six sièges en passant de 1,42% à 9,14% est dû n'en doutons pas à la déception des électeurs socialistes, mais surtout à la clarté du message politique dont le contenu essentiel est le

QUOI DE NEUF SUR LA LIGNE BLEUE DES VOSGES?

par Robert Duguet

En tant que délégué de l'Essonne au congrès national du Mouvement des Citoyens, je souhaite donner aux lecteurs de Rassembler à Gauche quelques informations à la fois sur les acquis et les interrogations que suscite cette réunion.

La stratégie de construction d'une troisième force à côté des partis institutionnels de la gauche, PC et PS, s'est révélée dans le scrutin européen de juin 1994 impraticable. Sans sous-estimer le poids que représente les 500 000 voix recueillies par la liste l'Autre Politique, dans une période d'éclatement de la représentation à droite et à gauche, le mouvement de JP Chevènement estime que la recombinaison nécessaire passera par la gauche dans son ensemble. Les courants qui se sont manifestés, soit dans la résistance à la guerre du Golfe, soit dans le non de gauche à Maastricht, ne sont pas en eux-mêmes, si tant est qu'ils soient capables de s'unir, un aimant suffisant pour rassembler la gauche et lui donner une nouvelle représentation politique. L'acquis du congrès de Belfort c'est qu'il a lucidement pris l'angle par rapport à ces processus sociaux en cours.

Pour le MDC, l'affirmation d'une politique pour "redresser la gauche avec la France" est d'autant plus nécessaire: la résistance à la dérive libérale, la défense du cadre républicain de l'Etat, comme expression de la souveraineté de la nation et comme levier d'opposition aux mesures de

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

EN ESPAGNE, IMPORTANTE PROGRESSION DE "GAUCHE UNIE".

suite

rassemblement de toutes les forces anti-libérales pour lutter contre la politique de concession permanente du PSOE au système libéral et à l'Europe de Maastricht.

Julio Anguita, coordinateur national d'Izquierda Unida ("gauche unie") interviewé au lendemain de son entrée au parlement basque a relevé l'équivoque de l'alliance contre nature du parti socialiste et du parti PNV (démocrate chrétien et nationaliste) et qui se traduit à Madrid par le soutien à la réforme du code du travail résolument combattue par IU « c'est ce que commencent à comprendre les électeurs basques ».

Bien sûr, il est difficile de transposer chez nous ce qui se passe dans d'autres pays, mais il y a tout de même un certain

nombre d'analogies, de similitudes, que les dirigeants politiques des organisations de gauche seraient bien inspirés d'analyser plus précisément:

- dans les deux cas, un parti socialiste au pouvoir durant de nombreuses années et en pleine dérive libérale,

- dans les deux cas des militants et des citoyens déçus par cette politique de concession permanente au grand capital et qui cherchent les voies et les moyens de se rassembler pour y faire obstacle.

Je me propose, dans un prochain numéro de "Rassembler à Gauche" de préparer une étude sur le processus de rassemblement à gauche qui s'est opéré autour de "gauche unie" en Espagne, ses raisons, son fonctionnement, sa progression...

QUOI DE NEUF SUR LA LIGNE BLEUE DES VOSGES?

suite

déréglementation, de délocalisation prises dans le silence feutré des fauteuils profonds de Bruxelles, tout cela part de la volonté de participer positivement au mouvement de recomposition, non pas comme centre reconstruc-teur mais comme composant particulière de cette recomposition.

Le fait d'affirmer cet objectif a permis au congrès de ne pas se prendre les pieds dans le problème prétendument insoluble posé par l'élection présidentielle du printemps 95: le MDC va-t-il présenter une candidature au premier tour? Que fera-t-on au deuxième tour, si nous sommes en face d'un duel Balladur-Delors? Questions légitimes sans doute, auxquelles la presse télévisée à la porte du congrès nous pressait de répondre, mais qui ne rend pas compte de la complexité de l'équation à résoudre.

a) Le MDC a-t-il les moyens de présenter une candidature alternative à la crise de la gauche, alors même qu'au sein de la petite gauche il n'est pas reconnu comme l'élément fédérateur d'une troisième force? Non, bien sûr.

b) La décomposition de la gauche n'étant pas achevée, dans l'affirmation des candidatures d'ores et déjà proclamées à gauche, le MDC a-t-il une seule chance de voir l'électorat identifier son candidat comme représentant une force de recomposition, donnant une issue à la crise des vieux appareils du mouvement ouvrier? Non.

c) Le MDC peut-il aujourd'hui prendre position sur le deuxième tour de l'élection présidentielle en faveur de J. Delors, alors même que J.P. Chevènement a fort justement caractérisé l'homme comme le meilleur représentant de la dérive libérale amorcée en 1983: "J. Delors n'est pas le candidat du PS, mais celui de la démocratie chrétienne allemande". Là encore nous sommes d'accord. Nous ne pouvons pas appeler à voter démocrate-chrétien.

Les conditions de la vie politique à gauche sont les suivantes: il n'y a pas de place pour l'affirmation d'une troisième force à gauche; l'affirmation d'un pôle communiste est aujourd'hui après l'effondrement des modèles bureaucratiques caduque, même si Robert Hue reconstruit de son côté un petit bout du mur de Berlin à travers sa candidature; les clivages de Tours sont dépassés; le gaullisme et les institutions qu'il a créées ne permettent plus d'assurer la continuité de la représentation démocratique. Sur les réponses que le MDC est capable de donner comme mouvement politique de reconquête à gauche, j'avoue que les conclusions du congrès ont été écrites en pointillés.

Tout d'abord sur un premier point: je ne suis pas sûr que l'ensemble des militants du MDC, qui ont participé à la construction d'un mouvement contre la dérive libérale de la gestion socialiste, acceptent aujourd'hui d'intégrer le mouvement socialiste comme élément important de la recomposition. Cela méritait une analyse et un travail de fond auquel le congrès n'a pas répondu. Sans doute était-il difficile pour une

Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom Adresse n° rue

Prénom Ville

Code postal

Je verse la somme de: 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon

QUOI DE NEUF SUR LA LIGNE BLEUE DES VOSGES?

suite

direction de le faire aujourd'hui, cependant la lucidité politique est toujours payante sur le long terme.

Quant à la forme que cette recomposition prendra: y aurait-il quelque chose d'infamant de dire à des militants que la renaissance d'un travaillisme ou d'une social-démocratie de gauche sur un programme de rupture avec la dérive libérale est l'axe sur lequel se réorganiseront les forces saines de la gauche? J'inclus dans ces forces naturellement les mouvements de recomposition qui ne manqueront pas de traverser le mouvement socialiste et communiste. La responsabilité du MDC aujourd'hui c'est qu'il reste un mouvement politique de reconquête, même s'il pense à très juste titre, qu'il ne sera qu'un élément de la recomposition. Il y a une place pour un mouvement politique de reconquête, qui intègre la crise qui aujourd'hui ravage le parti socialiste. Savoir si le MDC doit encore exister comme mouvement propre, ou si ses militants doivent s'insérer dans le processus à moyen terme de recomposition du mouvement socialiste, me semble être une fausse alternative. Pour peser sur la recomposition du mouvement socialiste et donc de la gauche, c'était la question sous-jacente et non-traitée du congrès de Belfort, il faut rester un mouvement politique conquérant. Je crains que le MDC ait choisi la moins bonne des solutions pour la gauche dans son ensemble, celle de ne plus exister comme mouvement politique de reconquête, de se replier sur son appareil fondateur, l'ex-courant Socialisme et République du parti socialiste: le choix par exemple d'arrêter la publication de "Citoyens-Actualités" et de le remplacer par un bulletin intérieur signifie que le MDC va fonctionner comme un club préparant son retour à la maison-mère.

Autrement dit, voilà un congrès qui part sur de vraies questions politiques, qui propose un début de bonne orientation par rapport à la situation actuelle mais qui reste l'arme au pied. Et je n'exclus absolument pas la question de la place du mouvement socialiste dans la recomposition de toute la gauche. Dommage! □

Pour tous les goûts !!

Réunis sur un même plateau de télévision, deux dirigeants du PS : P. Moscovici et MN. Lienneman;

P. Moscovici : Pour créer des emplois, il faut baisser les charges des entreprises.

Réponse

MN. Lienneman : Ça ne servira à rien, il n'y aura pas un emploi de plus de créé...

P. Moscovici : Le PS devra se mettre au diapason du candidat J. Delors.

Réponse

MN. Lienneman : Le PS doit conserver sa capacité critique du gouvernement même si le Président est socialiste.

Difficile de se faire une opinion sur la position réelle du PS ...

LE PLURALISME : CHANCE DE LA GAUCHE AUX PRÉSIDENTIELLES.

par Cyrille-Robert Broux

Il me semble utopique, voire dangereux, d'envisager une candidature d'union pour représenter les forces de gauche aux élections présidentielles, que cette union ait pour mission de représenter la gauche dans toute sa diversité ou pire qu'elle se construise en marge ou concurrentiellement à ce qui serait un bloc "Delors". Aujourd'hui, à la différence de la période précédant les vacances, l'issue du scrutin des présidentielles n'est plus aussi évidente. Mais, si le marquage à la culotte que se livrent les compères Chirac et Balladur peut paraître satisfaisant, il ne doit pas faire oublier à la gauche l'enjeu de ce scrutin : sa reconstruction. En la matière, la situation n'est guère satisfaisante.

Le PS s'est lancé depuis les européennes dans un exercice original, celui de se refaire une image de parti combatif à gauche, tout en s'efforçant de rester le plus immobile possible, afin de ne pas perdre des yeux les battements de cils d'une diva bien perçue par les instituts de sondage. Comme perspective pour l'an 2000, cela manque quand même de profondeur, mais il est vrai que la vision à court terme a depuis longtemps pris le pas sur toutes autres considérations. Le principal - et unique - souci de nos camarades socialistes est de se trouver un candidat pour les présidentielles, lequel sera prié de venir avec son programme. Le PS ne peut se permettre d'en élaborer un lui-même, qui risquerait d'être récusé dès le début de la campagne par le "candidat naturel virtuellement potentiel".

Quant aux Verts, les vacances d'été ont été l'occasion d'un nouvel avatar du mouvement écologique, qui décidément a beaucoup de mal à agir sur une ligne politique cohérente. Il est d'ailleurs "amusant" de constater que ceux, qui défendirent la

QUOI DE NEUF SUR LA LIGNE BLEUE DES VOSGES?

suite

direction de le faire aujourd'hui, cependant la lucidité politique est toujours payante sur le long terme.

Quant à la forme que cette recomposition prendra: y aurait-il quelque chose d'infamant de dire à des militants que la renaissance d'un travaillisme ou d'une social-démocratie de gauche sur un programme de rupture avec la dérive libérale est l'axe sur lequel se réorganiseront les forces saines de la gauche? J'inclus dans ces forces naturellement les mouvements de recomposition qui ne manqueront pas de traverser le mouvement socialiste et communiste. La responsabilité du MDC aujourd'hui c'est qu'il reste un mouvement politique de reconquête, même s'il pense à très juste titre, qu'il ne sera qu'un élément de la recomposition. Il y a une place pour un mouvement politique de reconquête, qui intègre la crise qui aujourd'hui ravage le parti socialiste. Savoir si le MDC doit encore exister comme mouvement propre, ou si ses militants doivent s'insérer dans le processus à moyen terme de recomposition du mouvement socialiste, me semble être une fausse alternative. Pour peser sur la recomposition du mouvement socialiste et donc de la gauche, c'était la question sous-jacente et non-traitée du congrès de Belfort, il faut rester un mouvement politique conquérant. Je crains que le MDC ait choisi la moins bonne des solutions pour la gauche dans son ensemble, celle de ne plus exister comme mouvement politique de reconquête, de se replier sur son appareil fondateur, l'ex-courant Socialisme et République du parti socialiste: le choix par exemple d'arrêter la publication de "Citoyens-Actualités" et de le remplacer par un bulletin intérieur signifie que le MDC va fonctionner comme un club préparant son retour à la maison-mère.

Autrement dit, voilà un congrès qui part sur de vraies questions politiques, qui propose un début de bonne orientation par rapport à la situation actuelle mais qui reste l'arme au pied. Et je n'exclus absolument pas la question de la place du mouvement socialiste dans la recomposition de toute la gauche. Dommage! □

Pour tous les goûts !!

Réunis sur un même plateau de télévision, deux dirigeants du PS : P. Moscovici et MN. Lienneman;

P. Moscovici : Pour créer des emplois, il faut baisser les charges des entreprises.

Réponse

MN. Lienneman : Ca ne servira à rien, il n'y aura pas un emploi de plus de créé...

P. Moscovici : Le PS devra se mettre au diapason du candidat J. Delors.

Réponse

MN. Lienneman : Le PS doit conserver sa capacité critique du gouvernement même si le Président est socialiste.

Difficile de se faire une opinion sur la position réelle du PS ...

LE PLURALISME : CHANCE DE LA GAUCHE AUX PRÉSIDENTIELLES.

par Cyrille-Robert Broux

Il me semble utopique, voire dangereux, d'envisager une candidature d'union pour représenter les forces de gauche aux élections présidentielles, que cette union ait pour mission de représenter la gauche dans toute sa diversité ou pire qu'elle se construise en marge ou concurremment à ce qui serait un bloc "Delors". Aujourd'hui, à la différence de la période précédant les vacances, l'issue du scrutin des présidentielles n'est plus aussi évidente. Mais, si le marquage à la culotte que se livrent les compères Chirac et Balladur peut paraître satisfaisant, il ne doit pas faire oublier à la gauche l'enjeu de ce scrutin : sa reconstruction. En la matière, la situation n'est guère satisfaisante.

Le PS s'est lancé depuis les européennes dans un exercice original, celui de se refaire une image de parti combatif à gauche, tout en s'efforçant de rester le plus immobile possible, afin de ne pas perdre des yeux les battements de cils d'une diva bien perçue par les instituts de sondage. Comme perspective pour l'an 2000, cela manque quand même de profondeur, mais il est vrai que la vision à court terme a depuis longtemps pris le pas sur toutes autres considérations. Le principal - et unique - souci de nos camarades socialistes est de se trouver un candidat pour les présidentielles, lequel sera prié de venir avec son programme. Le PS ne peut se permettre d'en élaborer un lui-même, qui risquerait d'être récusé dès le début de la campagne par le "candidat naturel virtuellement potentiel".

Quant aux Verts, les vacances d'été ont été l'occasion d'un nouvel avatar du mouvement écologique, qui décidément a beaucoup de mal à agir sur une ligne politique cohérente. Il est d'ailleurs "amusant" de constater que ceux, qui défendirent la .../...